

Nos Institutions,—Notre Langue,—Nos Lois.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

St-HYACINTHE, 14 MARS 1903

AU SEMINAIRE

Cette année, à cause de la fête de St-Joseph, le service anniversaire pour les bienfaiteurs défunts du séminaire, sera célébré jeudi, le 26 du mois courant, à 9 1/2 hrs.

—Communiqué.

A PROPOS DE TAXES

Les libéraux avant 1886, époque de leur avènement au pouvoir, s'étaient engagés solennellement à l'égard du public, à réduire les impôts. Mais, comme les résultats de leur administration d'aujourd'hui est dans toute la ligne en opposition directe de leurs promesses de ce temps-là, il se trouve que, au lieu d'amener une diminution des taxes, ces dernières sont augmentées de cinquante pour cent environ dans l'espace de six ans.

Sous le régime conservateur, de 1884 à 1890 il a été retiré en impôts \$169,675,994 : de 1890 à 1896, \$168,865,363 ; ce qui constate une diminution de \$810,631, en comparant cette période de temps avec celle qui précède 1890.

Regardons monter sir Wilfrid au pouvoir, avec ses engagements qui ne respirent qu'économie et revenus. Dans les six premières années de son règne, (1896 à 1902) il a prélevé en taxes \$213,558,036 ; soit une augmentation de \$44,693,673, comparée aux six dernières années des conservateurs. Et cependant cette augmentation était provoquée par des extravagances d'administration.

N'était-il pas infiniment plus honnête de laisser le contrôle des affaires aux mains des précédents de Sir Wilfrid, plutôt que d'aventurer le peuple par mille mensonges effrontés ?

La santé des vieillards

Le remède des vieillards atteints de rhume, toux, grippe, bronchite, c'est le BAUME RHUMAL. Il ne fatigue pas l'estomac. 25 cts le flacon.

L'ex-député de St-Jacques

Le "Père Brunet" vient d'être déclaré, à la cour Suprême, convaincu d'avoir gagné son élection contre M. Bergeron, au moyen de fraude et de corruption électorale.

M. J. Brunet est déclaré inhabile à exercer ses droits politiques pour une période de 7 années. De plus il paiera les frais occasionnés par ses méfaits.

Ce jugement est une bonne leçon pour les exploiters de la conscience des autres : il est à désirer que les tribunaux continuent d'appliquer les rigueurs de la loi à ces peu scrupuleux candidats. D'autres personnes ont déjà reçu la juste rétribution de leur malhonnêteté, dans cette élection : c'est juste que le principal auteur, ce vieux roué, qu'on appelle le père Brunet, ait aussi sa part d'expiation, puisque c'est d'après son autorisation que des jeunes gens pauvres ont été induits à frauder.

Les scandales dévoilés au cours de cette enquête étaient vraiment révoltants de cynisme. L'argent à telle mesure primé l'intelligence et la justice depuis bon nombre d'années, dans le choix des mandataires du peuple, que le public s'était presque habitué à un si malheureux état de choses. Une décision de la plus haute cour du Canada, confirmant celles émises antérieurement par les honorables juges Loranger et Tait a été accueillie avec satisfaction par tout le pays. C'est un triomphe pour l'honnêteté et l'ordre publics. Nous pouvons aussi ajouter que c'est une honte de lavée, car bien d'autres cas semblables qui auraient dû subir le même sort, malheureusement ont passé comme des actions honnêtes.

Nous devons considérer avec satisfaction l'attention que nos savants juges ont apportée dans leurs décisions au sujet de cette affaire, car elles sont toutes à l'honneur de notre magistrature.

Une chance

Une chance de guérison est offerte aux malades atteints de consumption. Le BAUME RHUMAL est le remède recommandé par les médecins.

M. FISHER ET LE TARIF

Un homme de ressources, c'est M. Fisher, l'apôtre du libre échange. Il lance de foudroyants anathèmes aux partisans de l'augmentation du tarif. Suivant lui, il est préférable de laisser croupir nos industries sarvenues et d'imposer de nouveaux fardeaux pour accabler les cultivateurs d'impôts de plus en plus onéreux. Cela ne l'empêche point, oh ! non, de se proclamer et de se faire annoncer à tous les cultivateurs comme leur ami, leur bienfaiteur, leur soutien.

Mais revenons aux manufacturiers.

Nous savons qu'ils ont, à maintes reprises, sollicité du gouvernement d'Ottawa, une protection plus efficace qui put les garantir contre l'écrasement de la concurrence étrangère. M. Fisher, lorsqu'il était à distance de ces gens les qualifiait de "manufacturiers voleurs" ; quand ils allaient pour le rencontrer à Ottawa, plutôt que de leur dire, en tête à tête, de bonnes vérités, — puisqu'il ose les qualifier ainsi, il doit avoir des raisons. — M. Fisher s'éclipait, fuyait, et bien rusé eût été alors celui qui aurait découvert sa retraite. Il trouva un argument plus renversant pour lancer à la tête des monopoliseurs : il conçut un projet lumineux, et surtout très heureux et très vaste : une excursion au Japon, lui semblait-il, le débarrasserait de tous ces importuns. Au moins il serait sûr, au cours de ce voyage, dans des régions lointaines, de ne pas être offusqué par la vue des requêtes en faveur de la protection. Ainsi dit, ainsi fit.

Il a-t-il un moyen plus radical d'élever la question du tarif ? Les promoteurs du mouvement protectionniste vont donc faire une dépense inutile de leurs plaintes et de leur temps. Ces naïfs manufacturiers vont peut-être croire qu'il obtien-

dront justice à Ottawa. Or, ils auront beau courir après le défiant ministre, il ne lui arracheront point de mesure favorable à leurs industries. S'ils veulent reténir M. Fisher en exil, il n'ont qu'à faire mine de se montrer ; ce sera suffisant pour le tenir au Japon où lui, pas plus que vous et moi, n'a d'affaires.

PETITS MAUX DE LA VIE

CE SONT CEUX QUI CAUSENT LE PLUS DE SOUFFRANCES.

Ce sont les maux de tous les jours qui causent le plus de malaise — ceux qui s'emparent de vous soudainement et vous rendent irritables, impatientes et trouvant à redire sur tout. La source de tous ces maux remonte au sang et aux nerfs, et vous ne vous en débarrasserez pas tant que vous n'aurez pas enrichi et purifié votre sang, et que vous n'aurez fortifié et calmé vos nerfs. Vous en arriverez là en prenant les Pilules Roses de Dr Williams ; elles s'acquiescent de cette tâche plus promptement et plus efficacement que tout autre remède. A l'appui de ceci, voici ce que Mme James Patterson, Chilivack, C. A. dit : "Ma fille avait une mauvaise santé et le système passablement ébranlé. Elle était pâle, sujette à de gros maux de tête et très nerveuse. Nous résolûmes de lui faire prendre les Pilules Roses de Dr Williams et, aujourd'hui, après en avoir pris six boîtes, elle est devenue forte et en santé. Je recommande ces pilules avec plaisir pour des cas semblables."

Les pilules guérissent toutes les affections du sang et des nerfs telles que l'anémie, la névralgie, l'indigestion, la maladie de cœur, le rhumatisme, la danse de St Guy, la paralysie partielle, les maux de reins et la faiblesse féminine. Assurez vous bien que vous avez les véritables pilules que le nom complet : "Dr Williams Pink Pills for Pale People", imprimé sur l'enveloppe de la boîte. Si vous avez des doutes, écrivez directement à la Dr Williams Medicine Co., Brookville, Ont., et les pilules vous parviendront franco, par la poste, à raison de \$50c la boîte, ou de six boîtes pour \$2.50.

peuvent en peu d'années amener la ruine de nos meilleures cultures.

Il n'a donc paru nécessaire de tirer au clair la situation et, dans ce but, j'ai fait faire une enquête dont les résultats ne laissent plus de doute sur la mauvaise foi dont font preuve à l'égard de nos cultivateurs certains marchands grainetiers peu scrupuleux.

Dans un rapport qui m'est actuellement soumis, l'auteur déclare que "nos gens seraient surpris de constater jusqu'à quel point les marchands les trompent."

Voici un tableau qui démontre très clairement ce qui se passe. Il ne contient que quelques cas pris au hasard dans 500 analyses d'échantillons.

EXAMEN DE SEMENCES

ACHETEUR.	Prix du minot 60 lbs.	O/O DE SEMENCES		Prix du minot de semences utiles.	Nombre de graines de mauvaises herbes à la livres.
		Bonnes	Mauvaises		
TRÉFLE ROUGE.					
Saint Jean	6.60	85	15	7.76	40,925
Québec	6.30	81	19	7.77	18,990
Terrebonne	7.20	61	39	11.80	21,690
Trois Rivières	6.90	86	14	8.02	1,170
Hull	7.50	58	42	12.93	12,790
Sainte Scholastique	7.50	99	1	7.58	135
TRÉFLE ALSIKE.					
Sainte Martine	10.20	83	17	12.29	25,290
Saint Hyacinthe	15.75	73	27	21.58	23,760
Saint Jovite	10.80	81	19	13.33	8,370
Sainte Scholastique	9.90	83	17	11.91	3,330
Saint-Henri	10.80	84	16	12.86	14,850
Saint-François	9.60	79	21	12.15	15,210

N. B.—Une livre de trèfle contient environ 250,000 graines.

Ces chiffres montrent quelles pertes énormes en argent subissent les cultivateurs, en dehors des torts que peut causer l'ensemencement de mauvaises graines.

Il faut donc essayer de remédier au mal. Il faut que le cultivateur s'entoure de toutes les garanties voulues pour ne pas être la victime de quelques trafiquants indifférents, qui ne cherchent qu'à l'exploiter, et c'est dans ce but que le gouvernement fédéral a établi, à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, un bureau spécial où se fait gratuitement l'essai des grains et graines. Tout cultivateur du Canada peut s'assurer gratuitement du degré de pureté et de vitalité de ses graines de semence. Il n'a qu'à expédier au Directeur de la Ferme Expérimentale d'Ottawa des échantillons d'une ou deux onces de toutes les variétés de grains ou graines dont il désire connaître la valeur.

Ces échantillons peuvent s'envoyer francs de port. L'épreuve dure environ deux semaines.

Je ne saurais trop recommander à tous les intéressés de profiter des avantages qui leur sont offerts à la ferme expérimentale d'Ottawa et je leur serais aussi très reconnaissant d'adresser au département de l'Agriculture, à Québec, les résultats qu'ils auront obtenus.

J'estime donc que le cultivateur doit exiger, dans les circonstances actuelles, des garanties du vendeur et qu'il agira sagement en faisant analyser ses graines de semences avant de les confier à la terre au printemps.

Veuillez agréer, monsieur,
Mes sincères salutations.
ADÉLARD TURGEON,
Ministre de l'Agriculture.

AU JOUR LE JOUR

M. Duffy va soulever des débats longs et orageux avec son projet de loi électorale.

La chambre des Communes est entrée en session depuis jeudi après-midi. C'est la troisième session du neuvième parlement.

Des députés libéraux, siégeant plus souvent en caucus, à huit clos, qu'en comité. Qu'est ce donc qui pourrait aller si mal dans le ronage ministériel ?

M. Rainville veut être sénateur, M. L.O. David veut l'être également. Combien d'autres de moindre envergure, veulent aussi aller siéger dans le conseil des sages d'Ottawa et n'iront point.

Le ministère des postes a conclu avec la compagnie Allan un contrat pour le service des malles anglaises pour une année, à partir du 1er mai prochain. Le subsidie est de \$170,000. C'est le renouvellement du contrat actuellement en vigueur.

M. Grant, libéral, a triomphé de M. Foster, par une majorité de 145. M. Foster n'a pu faire lui-même la lutte, étant retenu par la maladie. L'ancien chef tory était étranger à ce comté et inconnu. Le comté d'Ontario Nord reste donc favorable au gouvernement.

A quel montant évalue-t-on l'argent dépensé en corruption électorale à la dernière élection du Nouveau-Brunswick. Des personnes compétentes estiment que pas moins de \$100,000, ont été employées à cette fin par M. Blair et ses agents pour reténir le pouvoir.

Les nombreux candidats qui convoitaient la place de M. Brunet, depuis longtemps dans St Jacques, Montréal, vont entrer en scène pour tout de bon : nous leur souhaitons, quels qu'ils soient, un meilleur résultat que celui obtenu par leur prédécesseur. Qu'ils mettent cette leçon à profit.

M. Parent, est reconnu pour livrer nos forêts à prix très modique aux marchands de bois américains. Certain de ces richards, enchaînés par la maladresse de notre Premier Ministre, M. Roberts, (retenant bien ce nom, il sera historique comme celui de notre Napoléon) lui a offert le prix fabuleux de \$1.50 par acre de terre pour vingt cinq millions d'acres dans le Nord de la province.

M. Parent interpellé, par M. Pelletier à ce sujet, a répondu avec un grand sérieux, qu'il n'a pas cru prendre cette proposition en considération, étant convaincu qu'elle n'était pas dans l'intérêt de la province. On assure que c'est le premier contrat de ce genre que M. Parent refuse. Les conditions de ventes faites, à venir à ce jour, ne valent guère mieux que celle-ci.

Le cabinet Ross est gravement compromis à la suite d'une accusation formulée par M. R. R. Gagey, député conservateur de Manicoulin ; ce dernier dénonce les manœuvres frauduleuses dont le gouvernement Ross s'est servi, pour reténir le pouvoir. Lui-même a reçu \$4,000, des mains de l'hon. Stratton, pour appuyer le gouvernement. Sa déclaration faite, en pleine chambre, a jeté la consternation chez les membres du parti libéral. Le piège tendu par M. Gagey, à prît trois des ministres faisant partie du cabinet Ross.

Le Globe, journal libéral avancé, déplore cette malhonnêteté du gouvernement ontarien dans les termes suivants : "Sur cette question nous ne sommes ni libéraux ni conservateurs, mais des canadiens qui ont à cœur l'intérêt et l'indépendance du parlement et l'honneur intact de la nation."

Avouons que l'honneur intact de la nation dont parle l'organe libéral est joliment écorché, dans cette sale opération.

A une dernière session du Canadian Mining Institute, M. F. Hobart, de New York a parlé de la richesse du Canada en mine de cuivre et de fer. M. Hobart pense que nous ne nous rendons pas encore compte de cette richesse. Le Canada est excessivement riche en bon minéral de fer. Il faut nous en servir nous-mêmes et non pas le vendre à d'autres.

Les mines de la Colombie Anglaise peuvent fournir d'énormes quantités de minéral tout comme celles du Cap Breton. La Colombie possède le seul bon charbon pour hauts-fourneaux qu'on trouve sur les côtes du Pacifique.

Dans l'Est du Canada, les fabricants de fer ont une occasion favorable de faire un grand commerce avec l'étranger. L'Angleterre deviendra bientôt un important marché pour le

fer étranger à cause de l'augmentation du prix du minéral.

Aux Etats Unis, le "United States Steel Corporation" contrôlera dans quelques années tout le marché et quand elle aura empêché toute concurrence, les marchands Américains devront venir au Canada pour obtenir des prix abordables.

M. G. E. Drummond compare les statistiques minérales des Etats Unis et du Canada. En 1091 les Etats Unis ont produit pour \$524,863,284 de substances métalliques et le Canada \$42,309,202 : les Etats Unis, \$566,351,096 de substances non-métalliques et le Canada \$24,103,506 ; les Etats Unis \$1,000,000 d'autres substances et le Canada \$300,000. Ce qui donne pour les Etats Unis : \$1,092,224,380 et pour le Canada : \$66,712,708.

La démonstration de M. Hobart n'est elle pas une censure bien dirigée à l'adresse de nos gouvernants qui, par un tarif mal établi, empêchent l'exploitation de nos richesses minières ?

Cinq nouveaux sénateurs viennent d'être nommés. M. Frank Frost est choisi pour la division sénatoriale d'Ottawa, remplaçant feu M. Clermont. M. Coffee, succède à feu M. O'Donohue. M. Coffee est le rédacteur du Catholic Record. M. Kerr de Toronto remplace feu M. Wood.

Dans la Nouvelle-Ecosse, M. Currie, de Windsor, prend la place laissée vide par la mort du sénateur Primrose. Peu l'hon. Déchéne est remplacé par M. Jules Tessier, député de Portneuf à l'assemblée législative.

Le cabinet d'Ottawa, a, cette fois encore, rejeté les requêtes nombreuses des acadiens demandant un sénateur de langue française pour recueillir le sergent de feu M. Primrose.

Nos frères acadiens sont donc une quantité tellement négligeable qu'on fasse fi de leurs supplices pourtant bien légitimes !

Ils ont trop bien appuyé le gouvernement aujourd'hui au pouvoir. C'est leur récompense qu'il reçoit.

EDUCATION DOMESTIQUE

(Semaine Religieuse de Québec)

Après avoir critiqué l'encombrement des études, et déconseillé ce qu'elles offrent d'inutile, c'est à dire ce qui ne sert qu'à menbrer la mémoire sans exercer aucune action sur le jugement, l'intelligence, la conduite, ni même l'agrément de la vie, — après avoir, d'autre part combattu les objections que certains esprits formulent encore contre la culture féminine, nous essaierons de compléter le programme que nous nous sommes tracé en abordant un sujet plus humble, mais indispensable : les qualités pratiques nécessaires à une femme dans son ménage.

En parler, ce sera en quelque sorte résumer ce que nous avons dit : il ne faut ni négliger une partie si importante, ni en faire l'unique but de la vie. Je dois ajouter que de nos jours, avec les nouvelles tendances qui, en somme, sont prédominantes, c'est presque un plaidoyer qu'il faut faire en faveur de ce que j'appellerai l'éducation domestique.

Il est, en effet, nécessaire de considérer tous les aspects du rôle que les jeunes filles seront appelées à remplir. On en fait trop souvent des êtres de luxe, incapables d'entrer de plain-pied dans la vie ordinaire, et d'y adapter leurs connaissances transcendantes. Elles ont suivi un cours d'hygiène ; mais ont-elles appris les soins vulgaires et modestes que réclament un malade ou un enfant ? Elles ont assisté à des expériences de chimie ; mais distingueront-elles seulement les substances en usage dans leur cuisine ou leur lingerie ? Les mathématiques leur auront-elles mises en état d'établir un budget et de régler leurs comptes ? Et enfin, si savantes qu'elles soient en botanique, connaissent-elles seulement le tilleul destiné à une infusion ?

Ne leur parlez pas de confectionner les vêtements de leurs enfants ; bien qu'elles aient peut-être suivi un cours de coupe et de couture, la pratique et l'habitude leur manquent. Ne leur demandez pas davantage de remplacer une domestique absente, de former une cuisinière habile, de soigner un mari souffrant. Cela, personne ne leur a appris ; et cependant, c'est indispensable.

Certes, un mari aimera à causer avec une femme instruite ; mais en dehors ou à côté de cette satisfaction, il cherchera dans son ménage ce que cette femme n'a pas toujours été mise en état de lui donner. Quelque éthéré qu'on puisse être, il faut qu'une maison soit propre, ordonnée, élégante dans une certaine mesure — que les enfants soient élevés et soignés, — que la table soit convenablement servie, les domestiques dirigés, etc. Il faut que le mari lui-même se voie l'objet de soins et d'attentions, qu'il trouve, en un mot, autour de lui, le confort, l'ordre et

l'agrément. Sans ce cadre, le reste est peu prisé, et c'est là ce dont le voudrais convaincre à la fois les mères et leurs filles.

Si le côté scientifique a fait tort, de nos jours, à la vraie culture de l'esprit, de l'imagination et du jugement, à toutes ces grâces intellectuelles qui contribuent à faire ce qu'on appelle "une femme accomplie", il a plus encore, peut-être, nuï à cette expérience pratique de la vie, indispensable à toutes les femmes, et qui, quoi qu'on pense, s'allie beaucoup plus naturellement avec une certaine dose d'idéal qu'avec l'enflure de la science.

Les éducateurs modernes ont senti cette lacune. Peut-être en ont-ils fait une expérience personnelle, et se sont-ils avoués qu'en telle circonstance pouvant se produire dans un ménage non doté de fortune, il serait bien agréable de trouver leur femme ou leur fille capable de cuire leur côtelette ou de rattacher leurs boutons. Comme les cours sont à la mode, on a essayé de créer des cours de cuisine et de couture. Mais les résultats n'en sont guère brillants. Le meilleur cours, sachez le bien, vous toutes, mères de famille, c'est votre maison. Je vous fais l'honneur de croire que vous dirigez de près votre ménage. Celles d'entre

[A suivre sur la 2e page]

VOUS POUVEZ L'INTERESSER

Tout homme d'andessus de soixante ans

Vous pouvez intéresser n'importe quel homme de soixante années passées dans toute chose qui aura l'effet de le rendre mieux, parce que bien qu'il puisse ne pas avoir encore aucune maladie organique il ne ressent plus la jeunesse et la vigueur de ses vingt-cinq ans ni l'affranchissement des maux dont il jouissait dans sa jeunesse et il examine très naturellement, avec beaucoup d'intérêt, toute proposition tendant à l'amélioration et à la conservation de sa santé.

Il remarquera entre autres choses, que son estomac à cinquante ans est bien différent de celui qu'il avait à l'âge de vingt-cinq ans. Le plus grand soin doit être exercé quant à ce qui concerne la nourriture et à la quantité qu'il en doit prendre et même avec le soin le plus diligent, la faiblesse digestive augmentera à mesure que le nombre des années se multipliera.

Une proposition à l'effet de perfectionner et de faciliter la digestion et l'assimilation de la nourriture, en est une qui intéresse non-seulement toute homme de cinquante ans, mais même chaque homme, femme ou enfant de n'importe quel âge, par ce que tout le secret d'avoir une bonne santé, du bon sang, des nerfs vigoureux, et d'avoir un estomac qui digère promptement et parfaitement la nourriture quelle qu'elle soit, parce que le sang, les nerfs et les tissus de la poitrine et tout autre organe du corps humain est entièrement le produit de la digestion et aucune médecine ou nourriture pour la santé ne peut, en aucune façon, créer un sang pur et restaurer des nerfs affaiblis, quand un estomac faible qui se remplit de l'effet des aliments quotidiens donnés au corps, provenant d'une masse de nourriture à moitié digérée, et encore en fermentation.

Non, l'estomac lui-même requiert du secours et d'aucune autre sorte que celui qui tient de sa nature : il requiert une assistance direct et qui soit bien appliquée telle qu'elle est donnée par une ou deux Tablettes de Stuart contre la dyspepsie prises après chaque repas.

Ces Tablettes guérissent l'estomac de ses maux par ce que leur emploi procure à l'estomac une chance de repos et de rest nutrition ; une de ces Tablettes de Stuart contre la dyspepsie contient des éléments digestifs suffisants pour digérer 3,000 grains de nourriture ordinaire telle que du pain, de la viande, des œufs, etc.....

Le mot de diète est simplement une autre nom de la faim et l'emploi de nourritures préparées, d'un déjeuner composé de friandises et de mets nouveaux, rend simplement pire les matières digestives comme le sait quiconque les a essayés.

Comme le dit le Dr Barnett la seule raison pour laquelle j'imagine que les Tablettes de Stuart, contre la dyspepsie, ne sont pas universellement employées par tous ceux qui sont affligés d'une manière quelconque, d'une digestion difficile, est que bien des gens paraissent croire que, parce que une médecine est annoncée ou vendue dans les pharmacies ou est protégée par une marque de commerce c'est un humbug, tandis qu'une matière de vérité, tout pharmacien observateur, sait que les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie ont guéri bien des gens de l'indigestion, le cœur brûlé par une ardeur excessive, la prostration nerveuse et un état comateux, généralement mieux que tout remède patenté et que les prescriptions des médecins réunis ensemble pour les maladies de l'estomac.

NOTES LOCALES

EVÊCHÉ DE SAINT-HYACINTHE, le 12 Mars 1903. M. l'abbé Paul Denis, prêtre de la Compagnie de Saint Sulpice, décédé le 2 de ce mois, dans le diocèse de Baltimore, était membre de la Société d'une Messe—section provinciale.

A. M. DAoust, assist. secrétaire. Monsieur A. Collette, M. D., de St-Nazaire d'Acton, était de passage en cette ville, mercredi.

Vous trouverez un grand choix d'indiennes, mousselines, Lawn pour robes chez Brousseau & fils.

A dater d'aujourd'hui la Cie. des Pouvoirs Hydrauliques vendra les lampes électriques de 16 chandelles de n'importe quelle marque, à raison de 20c chacune ou de \$2.00 la douzaine à tous les consommateurs de lumière 31 mai

Toutes nouveautés en étoffes à Robes et à Costumes, Soies, Indiennes, Mousselines, Ducks, Parasols etc. sont maintenant en exhibition au magasin de BERGERON & SCOTTE j.n.o.

Un pénible accident est arrivé, jeudi à 11 45 hrs., à l'établissement de MM. Paquette & Godbout. M. Eugène Morin un de leurs employés, était à travailler à une scie lorsqu'une planche revint sur la scie et lui frappa le bras droit lui arrachant une longueur de 6 à 7 pouces de chairs du bras. M. le Dr Eug. St-Jacques donna promptement les soins requis au blessé.

Le plus grand choix de tapis, prélatrs, rideaux etc. chez Brousseau & fils. 18 m.

La Cie. du Gaz, Electricité et Pouvoir fera l'installation électrique à l'intérieur des bâtisses à raison de 20 et 25 centins de l'heure ou de deux dollars par jour, et n'emploiera que des hommes ab-olument compétents en ce genre d'ouvrage. 31 mai

REÇU—Le lot considérable de Tapis et Prélatrs etc. qui ont été reçus par la maison Bergeron et Scotte lui donne certainement le meilleur choix de la ville. j.n.o.

Mercredi dernier a eu lieu la réunion du conseil de comté. La plupart des maires des diverses paroisses étaient présents. M. J. B. S. Pierre, préfet du comté, président. M. le notaire Morin fut choisi comme secrétaire du conseil de comté, en remplacement de M. Bernier. M. Morin exerçait virtuellement cette fonction depuis assez longtemps en qualité d'assistant secrétaire. M. St Pierre fut réélu préfet.

M. le Dr Cartier nouveau maire de Ste Marie-Madeleine fut présenté aux membres du conseil.

Le conseil décida de remettre à plus tard sa décision au sujet d'un procès verbal de cours d'eau, auquel plusieurs citoyens de St Charles de Richelieu sont intéressés.

La pièce de résistance fut la prise en considération du rapport de M. Vincent, I. C., surintendant spécial aux fins de l'incorporation du village de St Denis en municipalité distincte.

Les opposants à qui le conseil avait ordonné de faire valoir leurs plaintes par l'entremise de M. Vin-

cent, vinrent en grand nombre protester contre la division de leur paroisse. Des preuves très fortes furent présentées de leur part démontrant que bon nombre des signataires de la requête concluant à l'incorporation avaient signé sous des représentations fallacieuses. Ils ont démontré clairement l'inutilité, ou plutôt le mauvais résultat d'un changement d'administration. Ce projet est évidemment très impopulaire et fort mal vu des habitants de l'endroit qui sont vraiment soucieux des intérêts de leur belle paroisse. Le moment n'est pas venu pour eux de subir cette transformation. Ils voient d'un côté de graves inconvénients et de l'autre aucun avantage.

La discussion sera reprise à la prochaine assemblée du conseil, le 6 avril prochain afin de permettre aux opposants de faire comparaître des témoins importants que la maladie a retenu chez eux. Les personnes appelées à rendre leur témoignage se sont affirmées catégoriquement contre l'incorporation et ont déclaré que leur bonne foi avait été surprise en donnant leur signature sur telle requête.

Une requête de certains contribuables du village de St-Jude a été présentée, demandant la nomination d'un surintendant pour commencer la procédure requise afin d'incorporer le village de St-Jude.

La question sera discutée de nouveau à la prochaine réunion. Enfin ce fut le tour des habitants de St-Barnabé, qui exposèrent leurs griefs au sujet d'un pont municipal.

Le conseil siègera de nouveau le 6 avril prochain.

Nous tenons toujours un grand choix de linge pour Dames. 18 m. Brousseau & fils.

Grand choix d'étoffes nouvelles à costumes pour le printemps chez Trahan & McNulty. Enseigne de la boule rouge. j. n. o.

La personne qui aurait trouvé un collier de chien avec cadenas et médaille est priée de le rapporter à ce bureau.

Ste Marie Madeleine, 12 Mars.—Parmi les étrangers venus à Sainte-Madeleine cette semaine, nous remarquons M. le chan. Dauth, de Montréal, Perron, curé de Wetmount, E. Dufresne, vicaire à Windsor Mills, E. E. Létourneau, chapelain des frères Maristes à Iberville, Henri Lamoureux, tailleur à St-Hyacinthe, Léon Frédeette et sa famille, de Montréal, M. Emile Frédeette et sa famille, M. E. Archambault, des Etats-Unis.

Mlle J. B. Blanchette, de St-Hyacinthe, était en visite, mardi chez son beau-frère, M. A. Blanchette.

Mlle E. Roy, de St Pie, est en promenade pour quelques jours chez le Docteur M. P. Cartier.

On annonce pour la fin d'avril le mariage d'un jeune homme en vue d'ici, avec une jolie blonde de Chambly.

Mlle Alice Rainville a passé la semaine à St-Hilaire, l'hôtesse de sa sœur Mme J. Church.

A VENDRE.—Au village de Providence, tout près du pont Barsalou, trois propriétés à deux logements chacune. Pour les conditions, s'adresser à M. Frédéric Blanchard, du même lieu. j. n. o.

enfants de Misael, un de leurs fils, marié à Marie Giroux. L'emplacement avait été rebâti et Palardy y tenait une boutique de forge.

Le 16 décembre 1872, par acte passé devant H. R. Blanchard, Palardy vendit à Victor Côté la moitié indivise qu'il avait dans ce terrain et la jouissance qu'il avait de l'autre moitié par le testament de sa femme. De sorte que V. Côté qui était propriétaire de l'emplacement au coin de la rue Bourdages se trouvait propriétaire du tout lors du feu de 1876. Les pertes que lui firent subir cet incendie, comme à tant d'autres lui portèrent un coup fatal dont il ne put se relever. Malgré toute son énergie et son travail il ne put résister et fit une cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers. M. E. Bernier notaire fut nommé curateur et autorisé à vendre ses biens. La moitié indivise de cet emplacement avec celui du coin furent achetés par la Banque Ville Marie de Montréal par acte passé le 31 octobre 1879 devant Jos. Morin, notaire.

Par la mort de son père, Misael Palardy entra en jouissance de la moitié indivise de cet emplacement, qui lui était aussi donnée par le testament de sa mère, la propriété venant aux enfants alors nés de son mariage avec Marie Giroux et ceux qui pouvaient encore naître.

Misael Palardy se fit nommer tuteur et curateur, et en ces deux qualités qu'il tenait par acte homologué en cour Supérieure le 11 octobre,

M. le notaire J. C. Désautels, de cette ville est depuis hier matin, l'heureux père d'un gros garçon. Nos félicitations.

M. Alfred Jarret, artiste-photographe est mort jeudi.

POUR GUÉRIR UN RHUME EN UN JOUR.—Prenez les Tablettes Laxative de Bromo Quinine. Le pharmacien vous remboursera votre argent si elles ne vous guérissent pas. Exigez la signature E. W. Grove sur chaque boîte \$0.25.

Melle Rose B'anche Trudeau, en promenade depuis une semaine chez ses parents et amis de l'étranger, est de retour en notre ville.

A LOUER.—Magnifiques magasins et logement à louer sur la rue Cascades. Le propriétaire fera les améliorations au goût du locataire.

S'adresser à ALF. DENIS & Cie 244 rue Cascades St-Hyacinthe—j.n.o.

Le Quotidien de Lévis publiait jeudi la note suivante: "Le département des chemins de fer à Ottawa a fait savoir à qui de

Elle a amené du changement

Une mère de Charlestown a obtenu ce résultat pour elle-même et pour ses enfants

Une femme qui demeure à Charlestown, Mass., l'heureuse mère de 4 enfants s'écrie: "Chaque retour de l'hiver m'a plongé dans un embarras de remèdes contre le rhume, de sirops contre le croup et de médicaments pour la gorge: mes enfants étaient en butte à toutes ces sortes de maladies.

Cette fois j'ai opéré un changement dans mon programme habituel. J'avais moi-même été guérie d'un catarrhe obstiné dont je souffrais depuis bien des années, par l'usage des Tablettes de Stuart contre le catarrhe, et comme elles étaient agréables à prendre, je me décidai de faire l'essai de ce remède pour guérir mes enfants. Le médecin de la famille nous dit qu'il les connaissait comme parfaitement sûrs qu'il n'y avait point de meilleur remède qui put être employé contre le catarrhe, la toux et les rhumes de toutes sortes.

Ainsi donc, j'en donnai aux enfants et j'ai toujours continué à le faire depuis, jusqu'à ce que le moindre symptôme de croup ou de mal de gorge fut disparu et depuis je n'ai jamais plus redouté l'approche de la saison froide comme dans ce temps là.

Les Tablettes de Stuart contre le catarrhe non seulement m'ont guéri d'un catarrhe chronique du nez et de la gorge, mais elles m'ont même sauvé bien des nuits de soins fatigants auprès de mes enfants. Les enfants aiment le goût de ces remèdes et c'est vraiment surprenant de voir avec quelle promptitude elles vont en avant un rhume accompagné de croup ou un rhume chronique, et profondément enraciné.

Les gens qui ont fait l'usage de vaporisateurs, d'injections, douches et lavages contre le catarrhe ont constaté jusqu'à quel point ils sont inutiles, seront agréablement surpris des résultats qui suivront l'usage d'un remède sous forme de Tablettes, plaisant au goût, appropriées à la maladie et d'usage interne.

Tous les pharmaciens de partout admettent que les Tablettes de Stuart contre le catarrhe qu'ils détaillent à 50 cent pour une pleine boîte, sont les remèdes les meilleurs, les plus efficaces, les plus sûrs, en même temps que les plus populaires.

1879, il fit un acte de partage avec la Banque Ville Marie. Par acte passé le 22 octobre par devant le notaire Garant à Montréal Palardy resta propriétaire de la moitié Nord-Est des 40 pieds de front de cet emplacement et la Banque de l'autre moitié.

Par ce même acte Palardy s'obligeait de faire ratifier ce partage par ses enfants à leur âge de majorité. Et le 4 juin 1892 par acte passé devant F. X. A. Boisseau, notaire, les enfants de Palardy propriétaires de ce terrain transportèrent leurs droits à leur père tant de jouissance que de propriété leur revenant de la succession de leur grand-père.

La Banque Ville Marie qui avait acheté la propriété du coin à la famille de V. Côté, et ses droits dans ces 40 pieds d'emplacement se trouva par l'acte de partage fait avec Misael Palardy propriétaire d'une lisière de terrain de 20 pieds de large dans la ligne du voisin où est le magasin de Eustache Brodeur aujourd'hui. Et réunissant ces 20 pieds de terrain à l'emplacement du coin elle vendit le tout pour \$4,000 à Eusebe Morin par acte du 3 février 1882 passé devant M. Garant, notaire, à Montréal.

Eusebe Morin est né à Saint-Hyacinthe le 14 juillet 1853 du mariage de François Morin et Marguerite Mahou. Son père était né aussi à St-Hyacinthe, je crois, et son grand père fut un des premiers habitants de la paroisse. Le grand-père vécut longtemps dans une maison érigée

droit qu'il ne peut rien faire pour le Québec Southern dans la crise qu'il traverse. M. Hodge, géraut du chemin, espère que les trains circuleront de nouveau sous peu."

La séance du cercle Littéraire au cours de laquelle quelques membres exposèrent diverses opinions au sujet de l'adoption d'un drapeau national aura lieu lundi prochain le 16 mars, à huit heures du soir, à la salle du cercle. MM Chicoine et Roy, avocats, M. Bouchard, E. E. D. exposeront diverses opinions. M. V. Guertin déclarera.

M. Lesage, homme de lettres, membre de la société St-Jean Baptiste de Québec, donnera une conférence. M. Lesage, fait une spécialité de l'étude de notre littérature.

DE PARTOUT

M. Tardivel annonce que le mauvais état de sa santé l'oblige à prendre un repos de six mois. Ainsi la Vérité ne reparaitra qu'au mois de septembre prochain.

Le Naturaliste Canadien a atteint sa trentième année d'existence. C'est un succès notable dans le monde du journalisme. Nous souhaitons encore longue vie à cette publication sérieuse, intéressante et utile.

La débacle se fait un peu par tout le pays, mais non sans quelques dommages. A Brompton Falls, le pont qui reliait les deux rives de la rivière St-François a été emporté par les eaux; ce pont était en fer.

Une mine d'or aurait été découverte, au dire des journaux Mont-réalis, dans la région du Lac des Iles et de la Lièvre. M. Verment, colon français aurait été un des premiers à constater la présence de gisements aurifères à cet endroit: ce serait une excellente aubaine pour le nord de notre province.

L'enquête préliminaire, à Ste Scholastique, au sujet du meurtre de Séguin, s'est terminée mardi, par le renvoi de Bélanger devant la cour du Banc du Roi, pour être jugé par ses pairs.

C'est un soulagement pour tout le pays que la fin de cette enquête: les lecteurs vont pouvoir respirer un peu d'air sain: depuis si longtemps que certains journaux étalent cette scandaleuse affaire!

Ottawa, 9 mars.—L'hon. J. D. Caron, de Winnipeg est ici. Il dit que cent mille américains s'établiront dans le Nord Ouest cette année. On a déjà demandé cent mille chars pour transporter leurs effets. Cela fera deux cent cinquante trains de vingt chars chacun.

M. Cameron, parlant des prochaines élections provinciales, a dit que les deux parties se disent certains de la victoire.

Jedi avant-midi un effondrement s'est produit aux chutes Shawinigan, sur la partie de la rive occupée par la "Northern Aluminum Co". La quantité de terre éroulée est si grande que la rivière a détourné son cours. Les usines ci-haut nommées sont menacées d'une ruine complète: l'eau mine les fondations. Une partie du chemin de fer électrique de la "Belgo Canadian Pulp Co" est englouti sur une longueur de 150 pieds.

La fonte des neiges et la crue des eaux sont la cause de ces ruineux désastres.

Un prêtre, mort il y a 42 ans, l'abbé de La Haye, a été inhumé à Montréal: on vient de retrouver son corps en état parfait de conservation, tandis que tous les cadavres qui

avoisinent celui-ci, ne sont que pourris. L'attention des savants est éveillée au plus haut degré.

Les restes du Rev. Père La Huie sont exposés à la vénération des paroissiens de St-Louis du Mile End; cinq à six mille personnes ont défilé mercredi devant le cercueil du premier curé de cette paroisse. M. le curé Lepailleur a prononcé une brillante allocution au sujet du défunt: l'émotion était grande.

Des démarches actives se font, au près du gouvernement fédéral, pour obtenir l'établissement d'aciéries considérables, à Porsboro: le voisinage de cette ville est riche en matériaux exploitables pour cette industrie: tout le comté de Cumberland, Nouvelle-Ecosse, profiterait énormément de ces nouveaux établissements miniers.

Les actifs officiers de cette compagnie seront-ils plus heureux que les autres industriels qu'un tarif mal approprié oblige à renoncer à leurs entreprises, appelées à rendre de si grands services?

Une colonie juive s'établit actuellement dans la région de la Macaza, canton Marchand, dans le Nord.

Vingt-trois familles de cette nation, se forment en corporation sous le nom de: "The Star of Macaza." M. Isidore Pascal sera le président et M. Adolphe Rosenfield, le secrétaire de ce bureau de colonisation. Ils ont mis entre les mains de M. Major, M. P.P., les documents nécessaires pour obtenir une charte de la législation provinciale.

Seuls les colons hébraïques seront admis à faire partie de ce bureau. Dès les printemps une synagogue et une école sémita seront construites.

Voilà bien un groupe de juifs judaïsants, dont il sera bon de surveiller les mouvements dès les débuts.

Un autre malfaiteur vient de recevoir une récompense digne de ses actes. L'escroc Martineau qui avait réussi à flouer le trésor public de \$66,000 ira au bagne.

Le magistrat O'Keefe, a administré une réprimande vigoureuse à l'accusé et l'a condamné à 7 ans de pénitencier: le prisonnier jouira ce pendant de certains privilèges que la loi lui accorde et pourra abréger ses jours de détention s'il tient une bonne conduite.

L'enquête a démontré que le comptable du département M. Borden n'était nullement blâmable et n'avait pu contrôler ces vols malgré sa diligence.

Un commencement d'incendie a failli dévaster le presbytère des Dominicains de Notre-Dame de Grâce, samedi à 11-40 heures. C'est le Rév. Père Farly, Dominicain, qui a découvert le premier le feu qui commençait à brûler la cloison de sa chambre. Le Rév. P. Langlois et le Rév. P. Doyon, du Monastère de St-Hyacinthe, qui était là en ce moment et les frères convers avertis de la chose, se glissèrent dans l'appartement qui semblait le plus en proie à l'incendie, et malgré les flots d'une fumée étouffante et irritante ils par-

Advertisement for Graise Mica Essieux. Text: "Dans toute ville et dans tout village on peut se procurer la Graise Mica POUR Essieux qui rend vos chevats x contents." Includes an image of a horse.

vinrent à maîtriser les flammes au moyen d'extincteurs chimiques, un petit baril de poudre sauta, alimentant le feu, à son tour. Quelques seaux d'eau jetés à bon endroit par le personnel de la maison finirent d'apaiser l'ardeur de l'incendie.

Chose inexplicable, un bidon d'huile de pétrole qui était presque au milieu du brazier, n'a pas fait explosion, bien que son bouchon de bois ait été brûlé complètement.

Les assurances compensent pour une bonne partie des dommages. Une cheminée défectueuse aurait communiqué le feu à la bâtisse habitée par les Rév. PP. Dominicains.

Province de Québec DISTRICT DE ST-HYACINTHE. Avis Public

Est par le présent donné que LUNDI le VINGT TROIS MARS courant, à ONZE heures de l'avant midi, en la cité de St-Hyacinthe, au domicile de feu FRANÇOIS SASSEVILLE, nous vendrons par auan public: 1o. Tout le ménage. 2o. L'emplacement où résidait François Sasseville, connu comme étant le lot numéro trois cent cinquante (350) du cadastre officiel de la paroisse de St-Hyacinthe, avec ses bâtisses.

La Foncière... Compagnie d'Assurance Mutuelle... Contre le Feu... J. L. H. Marcell, Secrétaire-Trésorier. J. O. Garsau, Président.

Bureau Principal, 68 rue St-Jacques, MONTREAL.

"LA FONCIERE" est incorporée d'après les lois de la province de Québec, et opère sous le contrôle du Gouvernement.

En s'assurant dans cette Compagnie, l'on épargne 20 p. c. à 30 p. c. sur les taux d'assurance, et l'on encourage une Compagnie essentiellement Canadienne, gardant ses capitaux dans la province.

Advertisement for Santal Midy capsules. Text: "SANTAL MIDY. Inoffensif, d'une pureté absolue, agit en 48 HEURES." Includes an image of the product box.

Large advertisement for Savon Sunlight. Text: "Le Prof. W. Hodgson Ellis, Analyste Public pour le Gouvernement du Dominion, rapporte que "Le Savon Sunlight possède un pouvoir parfait de nettoyer, sans offrir aucun danger aux habits ou à la peau." Includes an image of the soap box.

NOTES SUR LA CITÉ DE ST-HYACINTHE

Par J. R.

XI^e ARTICLE HISTOIRE DE CHAQUE MAISON

Propriété Emery Reeves

PREMIERE BRASSERIE—GRAND FEU DE 1854

L'abbé Chiniquy

(Suite) Pierre Lajoie mieux connu sous le nom de Perrette passa son établissement à son fils Edmond qui laissa St-Hyacinthe il y a une douzaine d'années pour aller à Montréal et de là aux Etats-Unis où il vit encore, oubliant d'y amener sa femme que des yées d'état, sans doute, ont empêché de mourir de chagrin.

Burroughs propriétaire de l'emplacement le revendit le même jour et par devant le même notaire à Jean Bte Palardy pour \$300. C'est le même Palardy dont j'ai parlé plus haut comme ayant acheté l'emplacement voisin en 1861. Il était marié en premières noces avec Marguerite Goddun sous le régime de la communauté de biens. Celle-ci par son testament en date du 3 juin 1861 passé devant le notaire H. R. Blanchard donna à son mari la jouissance de cet emplacement et la propriété aux

Aurianne Vidal. Il fut un de ceux que le travail, l'énergie, l'étude et l'amour de sa profession font plutôt réussir que les moyens pécuniaires mis à leur disposition. Il mourut il y a quelques années dans la maison qu'il possédait sur la rue Mondor, aujourd'hui la propriété du docteur Jacques. Il laissa une femme qui lui fit ses derniers adieux en faisant chanter ici une messe pour le repos de son âme, le jour même où elle contractait un second mariage, il y a quelques mois, avec un pharmacien de St-Henri.

Antoine Joyal marié à Henriette Proulx était un ancien cultivateur venu de St-Barnabé depuis quelques années. Il tint hôtel dans une partie de la maison, sous un nom d'emprunt, et loua le reste pour un magasin. C'est là qu'il mourut en février 1892 laissant pour héritiers sa femme et trois enfants, dont un mineur, qui demeuraient alors aux Etats-Unis, du nom de William alias Willé.

Par acte homologué en justice le 19 février 1892, Pierre Joyal fut nommé tuteur à William et se fit autoriser le 27 à vendre cet emplacement pour régler la succession. Il fut vendu à la charge des paiements qui restaient dus à raison de \$1000 par année sans intérêts, et adjugé pour \$10,308, à Antoine, l'un des enfants de Joyal et Henriette Proulx sa mère. Comme on le voit la propriété perdait toujours de sa valeur. Frédéric Desparts l'avait payée \$14,000,

revendre \$12,000 à Joyal dont les héritiers n'obtenaient que \$10,308.00. Le contrat leur en fut passé le 16 mars 1892 par devant le notaire Boisseau à St-Hyacinthe.

(A suivre) Gratis aux mères seulement

A chaque mère de jeunes enfants qui nous enverra son nom et son adresse écrits lisiblement sur une carte postale, nous enverrons absolument gratis un précieux petit livre sur le soin des bébés et des jeunes enfants. Ce livre a été préparé par un médecin qui a étudié toute sa vie les maladies des petits enfants. Avec le livre, nous enverrons gratis un échantillon des Baby's Own Tablets—le meilleur remède au monde pour les petites maladies des bébés et des jeunes enfants. Mentionnez le nom de ce journal et adressez The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

A LOUER.—Le logement occupé par M. Joseph Guérin dans la maison si avantageusement connue, appartenant à l'Honorable P. B. de La Bruère, rue Girouard, en face de la rivière Yamaska Electricité et journalisée à eau chaude, bain, etc. Pour conditions s'adresser à M. Louis Lussier, avocat, ou à M. P. E. de La Bruère, cultivateur. Possession au 1er Mai. St-Hyacinthe, 2 fév. 1903. 11 14 18-21

Noms et Adresses
DES
Maisons d'Affaires
RECOMMANDABLES
DE
ST-HYACINTHE.

BISSONNET & BRODEUR
Marchands-Tailleurs et merciers,
169 rue Cascades.

C. E. BRODEUR
Ferblantier-Plombier,
277 rue Cascades.

JOS. BRODEUR & CIE.,
(Jobbers) Marchandises sèches et Epicerie.
Gros et Détail.
228 et 234 rue Cascades.

S. BOURGEOIS & CIE.,
Magasin-Général,
Place du Marché.

BROUSSEAU & FILS
Marchandises sèches et Nouveautés,
63 et 67 rue St-François.

B. BÉLANGER
Marchand de Chaussures, Cuir, Sellier et
Cordonnier.
132 rue Cascades.

U. BEAUVOYER
Peintre-Entrepreneur. Magasin de peinture,
Tapisseries, Ferronneries, etc.
95 rue Cascades. Téléphone 237.

SAUL CADORETTE
Restaurateur,
Coin des rues Cascades et Ste-Anne.

EDOUARD CHAUSSÉ
Artiste-Sculpteur
Monuments Funéraires en Marbre et en Granite.
269 rue Cascades.

CASAVANT & FRÈRE
Facteurs d'Orgues

DUSSAULT & LAMOUREUX
Fondeurs,
4 rue St-Hyacinthe.

J. B. DAIGNEAULT & CIE.,
Epicerie, Vins et Liqueurs,
229 rue Cascades.

L. J. OSCAR FONTAINE
Professeur de Musique
113 rue Girouard. — Tél. 296.

FRS. GERVAIS
Marchand de chaussures,
212 et 214 rue Cascades.

GRÉGOIRE & FRÈRE
Epicerie, Vins et Liqueurs,
87 rue Cascades.

HUETTE & THERRIEN. Tél. 138
Ferblantiers-Plombiers et Couvresse,
68 rue St-Simon,
Place du Marché.

E. LAMARCHE
Fondateur et Opticien.
Établi en 1882.
153 rue Cascades.

J. E. LANOIE
Chapelier et Manchonnier,
(Boc Martel). No 179 rue Cascades.

LARIVIÈRE & FILS,
Restaurateurs,
223 rue Cascades.

A. MARCOUX
Marchand de Machines à coudre, Pianos, Orgues,
En Gros et en Détail.
Coin des rues Cascades et Mondor.

F. NOLIN
Meublier et Bourreur,
86 rue Mondor.

FEUILLETON
LA LIZARDIÈRE
PAR HENRI DE BORNIER

—Au contraire, monsieur, j'admire même en vous un talent que je ne vous ne connaissais pas; la science des affaires. Elle est bonne, l'histoire du clergyman!

—Que signifie cela, monsieur?

—Cela signifie que j'arrive de Tours et que j'y ai vu lady Reed, avec laquelle nous avons des relations commerciales et industrielles. Je lui ai demandé pourquoi elle avait chargé M. William Smith, le clergyman, de surenchérir à la vente de la Lizardière; elle m'a répondu de l'air le plus naturel qu'elle n'avait chargé M. William Smith d'aucune mission pareille; et que lui-même ne l'affirmerait s'il n'était en ce moment à Nantes avec ses élèves. Alors j'ai compris et j'ai fait l'application de l'axiome de droit: *Isfecit cui prodest!* Qui avait intérêt de faire monter si haut le prix de cette mesure? Son propriétaire évincé. Ce propriétaire savait que Mlle Desormes avait donné ordre d'acquérir le domaine, si élevés que fussent les enchères. Ce propriétaire avait sans doute quelques relations d'amitié avec le cler-

PAGUNELO FRÈRES
Importateurs de Provisions, Epicerie,
Vins et Liqueurs.

RAYMOND & FRÈRE
Magasin-Général,
228 rue Girouard.

J. H. RICHER
Barbier-Coiffeur, 217 rue Cascades,
Porte voisine du Courrier.

J. C. RAYMOND
Marchand de Pianos, Musique en feuilles et Instru-
ments de toutes sortes. Accordeur de Pianos,
237 rue Cascades.

C. ROULEAU & FILS
Charbon et Bois,
7 rue Laframboise.

CHS. G. RACICOT
Marchand de Grains, Farines, Sou, Gru,
Moules, etc.
110 rue St-Antoine, Place du Marché

GEORGE ST-JEAN
Marchand de Journaux, Revues, Chansons
et Chansonnières, etc.
Coin des rues Cascades et Mondor

TRAHAN & McNULTY
Marchandises et Nouveautés. Patrons "Standa"
Enseigne de la boule Rouge,
Place du Marché.

CHEMINS DE FER
Les trains laissent St-Hyacinthe
tous les jours comme suit:
C. P. R.—Allant à St-Hugues, etc,
12.10 et 7.50 P. M.
Allant à Farnham, etc.: 8.15 A. M.,
et 4.05 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 6.05,
7.20, 11.45 A. M., 5.35 P. M.
Allant à Acton, etc.: 9.14 A. M.,
5.35, 9.23 P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.35,
9.14 A. M., 5.05, 8.30, P. M.
Allant à Drummondville: 1.10,
8.58, A. M., 1.15, 6.00, 9.90 P. M.

TACHE & DESAUTELS
NOTAIRES
FRÈRES D'ARGENT A CONTI: IONS FACILES
7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires
du bureau de M. Taché en l'absence de ce der-
nier.

J. de L. TACHE. - JOS. C. DESAUTELS

Lussier & Gendron
AVOCATS
76 Rue Girouard, - - - St-Hyacinthe

S. CARREAU
NOTAIRE
No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe

AGENT D'ASSURANCE SUR LA VIE:
Sun; Liverpool & London & Globe; London &
Lawwashere; Aetna of Hartford.

L. P. MORIN & FILS,
ENTREPRENEURS-MENUISIERS
MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jacousies,
Mouure Déco pages, etc.
PECIALITÉ: Ban's d'Eglises, de Sacristies
et d'Écoles.

— AUSSI —
Assortiment complet de
BOIS DE SCIAGE,
Séchés à la vapeur, répar et brut,
BOIS DE CHAÎPENT,
BARDEAUX, Etc.

Tout ouvrage fait promptement
SATISFACTION GARANTIE.
COIN DES RUES
ST-ANTOINE ET ST-JOSEPH,
ST-HYACINTHE
Juillet 1901.

gyman qui a consenti à lui rendre ce
petit service. Bien joué, monsieur le
marquis!

A ces paroles prononcées sur un
ton de légèreté ironique, un éclair
terrible de colère avait passé sur le
front de Jean; il se contenta toute
fois et il répondit avec un froid dé-
dain:

—Mo sieur, vous me prêtez là un
calcul et des pensées de laquais; il
n'y a donc que les riches qui pré-
tent!

M. Legrand, à son tour, bondit
sous l'outrage, et il allait s'élan-
cer sur le marquis...

—Arrêtez, monsieur Legrand!
Arrêtez, je vous l'ordonne!

C'était Raymond qui, précédant
Christiane, se tenait debout et fré-
missant sur la porte de la maison.
Elle fit de deux pas, et surmontant son
émotion, elle dit à M. Legrand d'une
voix ferme:

—Monsieur Frédéric, vous êtes le
fils de notre ami, et je ne veux pas
mettre entre nous des paroles irrépa-
rables; mais vous me forcez à dire
toute la vérité. Ce n'est pas M. de
Lizardière, c'est moi qui ai prié M.
William Smith de faire ce qu'il a
fait. C'est moi seule, à l'insu de
mon père, qui la me pardonnera, j'en
suis sûre.

—Certainement, ma fille, je te le
pardonne.

—Mais moi, mademoiselle, je ne

vous le pardonne pas. Vous voyez à
quel indigne outrage je viens d'être
exposé à cause de vous.

—Legrand, en parlant ainsi ne sa-
vait pas que vous aviez donné aux
pauvres cet argent, la somme tout
entière, avec une noblesse et une gé-
nérosité peut-être excessive. L'ou-
trage n'existe donc plus.

—Celui-là peut être! Mais il est
un outrage qui n'est pas effacé qui
s'effacera pas; c'est celui que vous
m'avez fait, mademoiselle, dans le
secret de votre âme. Il est possible
que, de mon côté, j'exagère mon at-
tachement à de vieilles idées qui font
sourire bien des gens, le mépris de la
fortune, par exemple. Mais vous-mê-
me, mademoiselle, vous avez tort
de croire que la fortune soit la sou-
veraine maîtresse de tous les coeurs.

De quel droit, j'ose vous le deman-
der, avez-vous cherché à me payer
indirectement ce que je ne voulais
pas vendre, et dix fois plus cher que
je ne l'aurais voulu? Mais vous avez
votre orgueil, comme j'ai le
mien, et peut-être, au fond de votre
âme, vous n'étiez pas fâché de vous
dire: Bah! ce marquis si dédai-
gneux, je la lui ai bien payée, sa
gentilhomme!

—Ah! monsieur, vous me con-
naissiez mal, et à votre tour, vous me
calomniez.

—Alors, excusez moi, mademoi-
selle.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE
LA COMPAGNIE F. X. BERTRAND
(Successeur de F. X. Bertrand.)
FONDERIE
Et Constructions Mécaniques.

Engins et Chaudières à vapeur, stationnaires et portatifs, Turbines à Eau, de toutes
dimensions. Outillages de Moulins à Soie, à Farine, à Cardé, Machines à tra-
vailler le bois. Machines à faire le bardeau, et les boîtes à beurre et à fro-
mage. Fournitures d'Aqueduc, de Beurreries et Fromageries, Pompes,
Bornes Fontaines, etc. Ouvrages de Fonderie et Réparations
de toute sortes.

OUVRAGE GARANTI.

Une visite est respectueusement sollicitée.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"
SEUL JOURNAL D'AMÉRIQUE!

Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les
dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux
le New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les
parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT
PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA
(Payable invariablement d'avance)

	Un An.	6 m.	3 m.
EDITION QUOTIDIENNE (Courrier du Dimanche compris)	\$12.00	\$6.30	\$3.40
COURRIER DU DIMANCHE (paraissant le dimanche matin)	2.50	1.50	—
EDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin)	5.20	2.60	1.50

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-Postes
(Money-orders), ou Express-Money-Orders à l'ordre de
H. P. SAMPERS & CO.,
195 et 197 Fulton Street, New-York



M. les Drs D. C. McLaren et A. Snackenbush
916 RUE DORCHESTER,
MONTREAL
SPECIALISTES: Maladies Chroniques, etc.

Ecrivez afin de fixer les entretiens.
10-5-03-2 éd.

FAITES USAGE DE LA Cette préparation
est stomacalique et
purifie le sang. Ses
propriétés purifi-
cantes préviennent l'ac-
tinal contre toutes
les maladies causées
par l'obstruction
des intestins, telles
que la perte d'appé-
tit, constipation,
excès de bile; elle
guérit également des vers, des indigestions che-
valines et de la toux.

Elle renforce les nerfs et rend le chair dure et
ferme et donne de la vigueur à l'animal.
Le fait qu'elle contient les propriétés combinées
des meilleures poudres l'a fait adopter comme un
traitement d'une grande valeur pour
LES CHEVAUX, le BETAIL, et les MOUTONS.
En demande des agents locaux.
GUSTAVE LABELLE & CIE., MONTREAL.

Province de Québec, Cour Supérieure
District de Saint-Hyacinthe. }
DAME ADELINA ALAIN, de la paroisse de St-
Liboire, dit district, épouse de Toussaint
Champigny, teneur, dit dit lieu, a, ce jour,
après une action en séparation de biens contre
son dit époux, sous le No. 19.
St-Hyacinthe, 16 février 1903.
LUSSIER & GENDRON
Avocats de la demanderesse.

Sirope de Menthol composé de
Boullanger
Guérit Rhumes, Toux, Bronchites, Asthmes,
Coqueluches, Croupes, le Catarrhe, la Consomption
à son début, etc. D'origine au goût.
En vente à la
PHARMACIE OSTIGUY,
ST-HYACINTHE.

CHARTREUSE A DOMICILE
Acheté la "Famouse", extrait liquide cou-
centré pour faire la Chartreuse à domicile en trois
minutes.
Préparé au laboratoire de JEAN BERTINO, à
Chartre, France.
En vente à la
PHARMACIE OSTIGUY,
ST-HYACINTHE.

Maintenant c'est le temps.
Employez une bonne machine
à couper les os et vous aurez
des osufs frais si vous nourris-
sez avec des
Os fraîchement coupés.
Coupés très facilement avec
notre machine. Construits en
6 différentes grandeurs, à la
main ou au pouvoir, deman-
dez nos renseignements et nos prix.
THE MALLEABLE IRON CO.,
19 to 29 Mill Street, Montreal.

L. A. Massé
ASSURANCE
"The Manufacturers Life Insurance Co."
FEU, -VIE, -ACCIDENT, -MARINE,
BRIS DE VITRES, - IDENTIFICATION, -
GARANTIE

Bureau de la Manufacturers Life
172 BOULEVARD GIROUARD, St-Hyacinthe, Que.
Tel. Bell 31.

Argent à prêter.
HUILE DE FOIE DE MORUE
DE BOULLANGER

Emulsion très nutritive, très digestive, c'est le
tonique par excellence. Elle assure un accroisse-
ment immédiat du poids et de l'embonpoint.
En vente à la
PHARMACIE OSTIGUY,
ST-HYACINTHE.

Et Jean reprit avec plus de calme,
essayant même de sourire:

—Décidément, mademoiselle, vous
faites de moi un homme politique.
C'est la seconde fois que je me livre
devant vous à cette verve trop orato-
ire. Ce sera la dernière! Mais
j'ai une prière à vous adresser. Dai-
gnez venir avec nous choisir la place
où s'élèvera notre hospice, car il est à
vous autant qu'à moi.

Et Jean ajouta, en regardant M.
Frédéric Legrand d'une façon particu-
lière:

—M. le Legrand, qui est excellent
ingénieur voudra bien être nous
aider de ses conseils.

Le jeune ingénieur avait compris
sans doute la pantomime discrète de
Jean, car il répondit:

—Volontiers, monsieur. Et d'a-
bord je pense que le meilleur empla-
cement serait l'entée de la forêt au
bout de la ville.

—Parfaitement. Allons donc à la
forêt.

Toute la société se mit en marche,
traversa la place de la charmante
petite ville, s'engagea dans la rue
assez étroite qui conduisit par une
pente douce jusqu'à l'étang situé en-
tre la ville et des massifs d'ormes et
de chênes; on remonta vers la forêt
qui est toute voisine, et l'on s'arrêta
dans une clairière bien exposée au
doux soleil d'automne.

On ne saurait trouver mieux, ce

SANS CAPITAL VOUS POUVEZ DEVENIR
Propriétaire
D'UNE MAISON OU FERME

N'importe où vous voudrez en Canada.

Locataire! Pourquoi toujours payer loyer?

Lorsque ce loyer vous permettrait
d'acquérir une maison en 200 mois.

Propriétaire endetté! Pourquoi payer Intérêt?

Lorsque l'argent que vous payez en
intérêt paierait votre capital.

Pas besoin d'être Riche! Il suffit de faire applica-
tion pour un contrat.

A LA MORT
Vos Héritiers gardent votre propriété et n'ont
plus un sou à payer.

MATURITÉ
Il est estimé que vous n'attendez que 15 mois
avant d'avoir votre \$1000.00.

Une propriété de \$1000.00 coûte \$4.00 sur application et
maturité et \$5.75 par mois quand vous avez votre argent. \$3.00 par mois les mois avant

Notre Compagnie
Débourse à ses contractants 3 fois plus d'argent par mois
que les deux autres compagnies existantes.

Notre Publication
"L'Épargne du Locataire" envoyée gratis sur demande.

Agents demandés pour St-Hyacinthe—à salaire.

Home Guarantee ad. Coy, Incorporee,
71a RUE ST-JACQUES,
MONTREAL.

Dupuy & Cie.,
MARCHANDS ET CULTIVATEURS DE
Graines Potagères, Fourragères et
de Fleurs.
Oignons à Fleurs, Plants de Légumes et de Fleurs.

Vert de Paris et engrais chimique,
Pompes et outils de jardins,
Graines de Trèfle et de Mil. etc.
38 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.

Pelleterie
Brute et
Ginseng.
ON DEMANDE DES
CONSIGNATIONS.
H. Johnson, 494 rue St-Paul,
Montreal.
Les plus hauts prix
du marché.

SIROPE ANIS BAVOIS—Guérit les bébés
de Colique, dys-
senterie, dentition douloureuse, etc.—Procure
le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

TOUS ceux qui veulent guérir, quelles que
soient leurs maladies, n'ont qu'à employer
la Radiocline, la Poudre-Tonique et les Gouttes
Royales de A. Racicot, Fabricant de Remèdes Pa-
tentés, 388, rue Craig, Montréal, P. Q., et, ils
guériront. D'une manière certaine: Dyspepsie,
Maladies du Foie, Constipation, Jaunisse, Diar-
rhée, Mal de Tête, Maladies de Peau, Perte d'Ap-
pétit, Vents, et toutes les Maladies qui ont, pour
cause, l'impureté ou l'empoisonnement du Sang.
Procurez-vous, de suite, ces célèbres Remèdes sa-
vages Patentés, chez son Propriétaire A. Racicot,
388, rue Craig, Montréal, P. Q., tout près de la
nouvelle gare Viger.

me semble, dit M. Legrand. Les
malades auront ici le soleil, la fraî-
cheur des bois et la fraîcheur de l'é-
tang, sans que le brouillard monte
jusqu'à eux.

—Alors, c'est entendu, répliqua
Jean. M. Dubois, avec l'obligeance
de faire les démarches nécessaires
auprès des autorités de la ville et du
département. Demain matin, du
reste, vers neuf heures, je viendrai en
causer de nouveau avec vous.

On remonta bientôt vers la ville.
Jean était resté un peu en arrière
avec M. Legrand. Quand il crut que
le reste de la société se trouvait hors
de la portée de la voix, il reprit, en
marchant à côté de l'ingénieur:

—Monsieur, nous avons déjà l'em-
placement de l'hospice. Vous avez
été si complaisant tout à l'heure que
j'ai grande envie de vous demander
un service encore: c'est d'en faire à
nous deux l'inauguration, en présence
de quatre amis, demain, par exemple,
à neuf heures. Si nos amis apportent
avec eux deux épées, nous sommes,
vous et moi, gens à les en remercier.

—Certainement, monsieur le mar-
quis.

—D'autant plus, monsieur Le-
grand, que nous avons eu tout à
l'heure, par-devant notaire, un com-
mencement de conversation qui a
besoin d'une fin.

—J'allais vous prier, monsieur le
marquis, de le reprendre le plus tôt

possible.

—Seulement, ce genre de conver-
sation intéresserait trop vivement ces
dames; nous ne ferons pas de notre
projet, vous qu'à M. Desormes, moi
qu'à M. de Chazé.

—Tout naturellement, monsieur le
marquis. A demain!

Les deux jeunes rejoignirent les
autres promeneurs, et, malgré leur
réserve mutuelle que tout le monde
comprit personne ne parut soupçon-
ner le sujet de leur petit dialogue.
La voiture de M. Desormes et
celle de M. de Chazé les attendaient
sur la place de la ville, et un groupe
de curieux et d'oisifs s'était formé
pour admirer les harnais brillants des
chevaux et la belle livrée des domes-
tiques.

(A continuer)

CHAQUE FEMME DEVRAIT
SAVOIR,
Que le Prof. W. Hodgson Ellis, Analyste
Publié pour le Gouvernement du Dominion,
a, tout récemment, fait une série d'analyses
de différents savons, et rapporte que le
"Savon Sunlight" contient ce haut per-
centage d'huile et de graisse nécessaires
à un bon savon de buanderie.

Ce que chaque femme ne sait pas, c'est
que lorsqu'elle achète des savons communs,
elle paie souvent pour des additions de
même prix qu'elle aurait à payer pour des
huiles et des graisses. Essayez le Savon
Sunlight—la barre Octogone—à votre pro-
chain jour de lavage, et vous verrez que le
Prof. Ellis a raison. Il est censé savoir.